

Faire la différence...

De la recherche à la pratique

Une série de monographies sur la mise en pratique de la recherche produite en collaboration par le Secrétariat de la littératie et de la numératie et l'Ontario Association of Deans of Education.

Monographie n° 30

L'homophobie menace la réussite scolaire des élèves. Comment pouvons-nous aborder ce problème?

Selon la recherche

- Le taux de réussite scolaire est supérieur lorsque les élèves se sentent en sécurité et bénéficient d'un soutien au sein de leur école.
- Les élèves considérés comme « différents » sont les victimes les plus fréquentes d'actes d'intimidation, lesquels sont susceptibles de compromettre leur réussite scolaire.
- L'intimidation à caractère homophobe peut se mêler à d'autres motivations fondées sur les différences sociales.
- L'intimidation à caractère homophobe est plus courante parmi les garçons et les jeunes hommes.

GERALD WALTON est professeur adjoint à la faculté d'éducation de l'Université Lakehead. Il consacre ses recherches à la différence sociale, l'intimidation, la représentation identitaire en milieu scolaire, aux politiques éducatives et à l'équité en faveur des élèves marginalisés. Ses articles sont notamment parus dans des revues pédagogiques et il a par ailleurs contribué à des anthologies dont *Canadian Perspectives on the Sociology of Education* (2008) et *Diversity and Multiculturalism: A Reader* (2009).

Sécurisation des milieux d'apprentissage

Lutte contre l'intimidation à caractère homophobe dans les écoles

Par Gerald Walton, Ph. D.
Faculté d'éducation, Université Lakehead

Étude générale sur l'intimidation

On a constaté que le taux de réussite scolaire est supérieur lorsque les élèves se sentent en sécurité et bénéficient d'un soutien au sein de leur école¹. Le ministère de l'Éducation de l'Ontario reconnaît que « ...la sécurité dans les écoles est une condition indispensable à la réussite des élèves et à l'amélioration de leur rendement scolaire... » et est déterminé « ...à offrir à tous les élèves les soutiens dont ils ont besoin pour apprendre, s'épanouir et réussir. »². L'intimidation va à l'encontre de cet engagement et mine les chances de réussite de l'ensemble des élèves.

Les élèves considérés comme « différents » sont les victimes les plus fréquentes d'actes d'intimidation, lesquels sont susceptibles de compromettre leur réussite scolaire. La différence se transcrit sous bien des formes : race, religion, capacités physiques et mentales, classe sociale (stigmatisée par l'habillement et les intérêts personnels, entre autres). Ces caractéristiques constituent le fondement de la catégorisation sociale au regard de laquelle chacun forge sa propre identité et se découvre un sentiment d'appartenance à la société. En bref, les catégories sociales sont les éléments constitutifs de notre société et la façonnent.

Le genre et la sexualité sont des terrains fertiles pour l'intimidation. Pour les élèves affichant leur appartenance à la communauté gaie, lesbienne, bisexuelle ou transgenre (GLBT) ou perçus comme tels, l'école peut devenir un véritable tourment en raison des actes d'intimidation dont ils sont souvent victimes. Il faut cependant souligner que les agissements à caractère homophobe ont un impact sur l'ensemble des élèves, et pas seulement sur les GLBT; les termes *pédale*, *tapette* et *queer*, par exemple, sont des insultes qui pourraient être employées à l'encontre de tout élève et l'expression « c'est pour les homos » caractérise désormais toute chose considérée comme inférieure. Le langage participe donc à créer un climat hostile pour l'ensemble des

Le Secrétariat de la littératie et de la numératie a pour objectif de fournir, aux enseignantes et enseignants, les résultats de la recherche actuelle sur l'enseignement et l'apprentissage.

Les opinions et les conclusions exprimées dans ces monographies sont, toutefois, celles des auteurs; elles ne reflètent pas nécessairement les politiques, les opinions et l'orientation du ministère de l'Éducation de l'Ontario ou celles du Secrétariat de la littératie et de la numératie.

RESSOURCES MENTIONNÉES PAR L'AUTEUR

Ressources pour les enseignants

- KISSEN, R. (Éd.) (2002). *Getting ready for Benjamin. Preparing teachers for sexual diversity in the classroom*, Lanham, MD: Rowman & Littlefield.
- VAN DIJK, L. et B. VAN DRIEL, B. (Éds.) (2007). *Challenging homophobia: Teaching about sexual diversity*, avec une préface de l'archevêque Desmond Tutu, New York: Jossey-Bass Inc.

Livres pour les enfants

- NEWMAN, L. (2009). *Daddy, poppa and me*, Berkeley, CA: Tricycle Press.
- NEWMAN, L. (2009). *Momma, mommy and me*, Berkeley, CA: Tricycle Press.
- SKUTCH, R. (1997). *Who's in a family?*, Berkeley, CA: Tricycle Press.

Films de référence

- *Ma vie en rose* (1997), ce film réalisé par Alain Berliner a remporté un Golden Globe pour le meilleur film étranger.
- *Breakfast with Scott* (2008), Capri Films, <http://www.caprifilms.com/breakfastwithscot/index.html>.
- *It's Elementary: Talking about Gay Issues in School* (1996), GroundSpark, <http://groundspark.org/our-films-andcampaigns/elementary>.
- *That's a Family!* (2000), GroundSpark, <http://groundspark.org/our-films-andcampaigns/thatfamily>.
- *Tomboy* (2009), d'après une œuvre de K. Pendleton-Jimnez, Coyle Productions, film d'animation.
- *Trevor* (1994), œuvre de James Lecesne, réalisation et production de Peggy Rajski, production de Randy Stone, <http://www.thetrevorproject.org/film.aspx>.

élèves. Pourtant, malgré sa prévalence en milieu scolaire, l'homophobie est rarement prise en compte dans les programmes-cadres ou les politiques éducatives, alors même qu'elle menace la réussite scolaire des élèves. On est en droit de se demander pourquoi.

Résultats des travaux de recherche

Définition de l'intimidation sous forme de problématique de recherche

Parmi les explications possibles, on peut citer la tendance des chercheurs à définir l'intimidation comme un problème de conduite. Selon Dan Olweus³, généralement considéré comme le chercheur le plus influent sur le sujet, l'intimidation est la somme de trois composantes : lutte de pouvoir, volonté de nuire et acte répété. Cette définition continue à influencer la majorité des politiques éducatives et des programmes de lutte contre l'intimidation. Barbara Coloroso⁴ ajoute que les tentatives d'intimidation ont lieu généralement devant des témoins, en plus de la victime et de l'agresseur. La présence de tiers, qu'elle se manifeste par la formulation d'encouragements ou simplement par la non-intervention face à ces agissements, exacerbe les tensions. Tant que les témoins de ces actes ne prendront pas conscience de leur rôle, ce problème continuera de sévir en milieu scolaire.

À première vue, ces idées sont sensées. En cas de problèmes de conduite, il est nécessaire de trouver des solutions. Cependant, cette définition ne tient pas compte que les problèmes sociaux, tels que l'homophobie, peuvent contribuer à l'intimidation. Elle élude en outre les différentes réactions face aux actes d'intimidation à caractère homophobe, selon qu'ils visent les garçons ou les filles (ces catégories étant définies en termes de *genre* plutôt que de *sexe*, à savoir masculin, féminin et intersexué).

L'intimidation à caractère homophobe est plus courante parmi les garçons et les jeunes hommes : il s'agit presque d'un rite de passage incontournable dans le monde moderne⁵, où la virilité doit être affirmée (par l'intermédiaire de la gestuelle, de la voix, des intérêts personnels, de l'habillement, etc.) avant d'obtenir l'acceptation de la gent masculine. Les garçons et les jeunes hommes ne se comportant pas selon les codes sociaux admis sont souvent marginalisés ou font l'objet de violence à caractère homophobe. Par conséquent, l'homophobie et l'intimidation à caractère homophobe contribuent à façonner une culture de l'ostentation des genres où l'évaluation de la masculinité est de mise chez l'ensemble des garçons et des hommes.

Bien que l'homophobie soit moins fréquente parmi les filles et les jeunes femmes, elle ne doit pas être passée sous silence⁶. De fait, les filles adoptant une attitude ou une identité plus masculine sont susceptibles d'être la cible d'insultes à caractère homophobe telles que *gouine* ou *lesbo*⁷. La remise en question de la sexualité des femmes ne répondant pas aux normes sociales admises est restée sous-jacente jusqu'à l'affaire de la coureuse sud-africaine, Caster Semanya, qui a défrayé la chronique internationale en 2009. Même les très jeunes enfants, auxquels on présente la séparation des genres en deux catégories exclusives – fille ou garçon – peuvent exprimer leur confusion ou leur désarroi face à des enfants ne correspondant pas parfaitement à cette classification⁸.

Pour les élèves des deux sexes, l'intimidation à caractère homophobe est le reflet des normes et des attentes de la société en termes de genre. Les personnes répondant à l'ensemble des critères sont acceptées et présumées hétérosexuelles, en règle générale; les autres sont souvent pointées du doigt et mises à l'écart par la remise en question de leur orientation sexuelle. Ces attitudes sont ancrées dans les normes et attentes dominantes inhérentes à chaque genre et jouent notamment sur les leviers de la peur et de la honte.

Bien que l'ensemble des élèves soient exposés à cette forme d'intimidation, le poids de ces agissements pèse généralement sur les jeunes GLBT. Comme l'on peut s'y attendre, ces derniers sont plus souvent en proie à l'idéation suicidaire, la dépression, l'anxiété, la toxicomanie, l'absentéisme, l'abandon scolaire et le sans-abrisme que leurs pairs hétérosexuels^{1,9}. Ces analyses n'ont rien de nouveau ou d'étonnant. Pourtant, très peu d'efforts ont été entrepris pour lutter contre les effets de l'intimidation à caractère homophobe.

Facteurs de complexité supplémentaires

Cette étude générale de l'intimidation laisse dans l'ombre divers facteurs de complexité relevant des normes sociales et des dimensions politiques inhérentes à toute ligne directrice. En effet, d'autres éléments aggravants doivent être pris en compte, notamment la race, la situation géographique et la résilience des élèves face à l'intimidation.

L'intimidation à caractère homophobe peut se mêler à d'autres motivations fondées sur les différences sociales. Les élèves GLBT de couleur, par exemple, peuvent être victimes de harcèlement et d'intimidation en raison de leur origine raciale, en plus de leur identité sexuelle et/ou de l'affirmation de leur genre¹⁰. Ils sont plus souvent susceptibles de se sentir en danger en milieu scolaire que les élèves n'appartenant pas à la communauté GLBT. En outre, on a constaté que vers la fin du palier élémentaire, l'assiduité scolaire – et donc la réussite scolaire – des élèves GLBT de couleur se trouve plus fréquemment compromise que celle des autres élèves¹¹.

Les élèves GLBT vivant dans les régions rurales, caractérisées par un esprit familial et communautaire conservateur et un manque d'anonymat, sont généralement confrontés à un climat plus hostile en milieu scolaire que les élèves des zones urbaines ou suburbaines. Par ailleurs, les jeunes GLBT des collectivités rurales ont généralement moins de recours possibles et se sentent plus isolés que ceux qui résident dans les régions urbaines¹¹.

La résilience est également un facteur à prendre en compte pour mieux comprendre l'intimidation à caractère homophobe et discerner les cibles les plus fragiles. Certains élèves GLBT bénéficient du soutien de leurs familles et amis, qui les acceptent tels qu'ils sont. En outre, selon la première étude nationale sur l'homophobie et les jeunes GLBT au Canada, « des élèves GLBTQ (gais, lesbiennes, bisexuels, transgenres ou en questionnement) courageux sur l'ensemble du territoire ont décidé de ne pas vivre dans la peur et de ne pas se laisser intimider »^{1 (p. 87)} [traduction libre]. Même s'ils sont la cible d'actes d'intimidation à caractère homophobe, les élèves visés ne sont pas forcément des victimes impuissantes dépourvues de capacités de résistance et de confiance en soi. Malgré cette faculté de résilience, les jeunes GLBT ont besoin d'un soutien en milieu scolaire et celui-ci doit passer par la mise en œuvre de lignes directrices, programmes et campagnes de défense des droits spécifiques.

Mesures à prendre

Au vu de la complexité du problème, les stratégies de lutte contre l'intimidation à caractère homophobe doivent reposer sur deux axes : l'intervention (en réponse aux agissements observés) et la prévention (visant à identifier les diverses formes d'intimidation et à éduquer les élèves). Pour faire reculer ce préjudice social, la participation de chacun est indispensable, à tous les niveaux : élèves, enseignants, administrateurs, bureaucrates, parents et membres de la collectivité doivent se mobiliser^{1,2,8}.

- Des lignes directrices doivent être élaborées à tous les niveaux, afin de créer un cadre réglementaire en faveur de la sécurisation des milieux d'apprentissage et de permettre l'émergence d'initiatives au sein de la communauté étudiante, à l'instar des alliances gaies/hétéros.
- Les enseignants et le personnel en milieu scolaire devraient suivre une formation sur les pratiques efficaces d'intervention face à l'homophobie.
- Les conseils scolaires devraient travailler aux côtés des organismes communautaires pour élaborer et dispenser ce type de formation. Par exemple, le conseil scolaire Ottawa-Carlton District School Board a créé un partenariat avec des organismes communautaires pour former la *Rainbow Coalition*, qui offre aux élèves « ...un milieu sécuritaire pour se rencontrer, se soutenir et discuter de certains sujets. »^{12 (p. 16)}.
- Les futurs enseignants devraient suivre une formation sur la prévention et la gestion de l'homophobie et de la violence fondée sur le genre, dans le cadre de cours sur l'équité et la justice sociale prévus au programme du baccalauréat en éducation.
- *L'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario* devrait mettre au point un cours d'aptitude supplémentaire sur la sécurité dans les écoles incluant un enseignement sur l'intimidation, notamment à caractère homophobe.
- Les élèves représentant la majorité de la population scolaire, leur avis devrait être pris en compte lors de l'élaboration et de la mise en œuvre de telles lignes directrices¹.

Stratégies d'interventions

Les stratégies susmentionnées relèvent de la prévention. L'intégration au quotidien par les enseignants de stratégies axées sur l'intervention est également importante. Parallèlement au travail de sensibilisation sur les effets de la violence à caractère homophobe dans la vie des élèves, les enseignants peuvent également :

- proposer des débats (adaptés à l'âge des élèves) sur la signification de certains mots, comme *gai*. Le film *It's Elementary: Talking about Gay Issues in School* illustre ce type d'enseignement auprès d'élèves de diverses tranches d'âge;

Répercussions sur les pratiques en classe

Le besoin d'agir

« Le racisme, l'intolérance religieuse, l'homophobie et la violence sexiste demeurent présents dans nos collectivités et, malheureusement, dans nos écoles. », écrivent les auteurs du rapport du ministère de l'Éducation, publié en 2006, sur la Stratégie ontarienne d'équité et d'éducation inclusive.

Pour en apprendre davantage sur le plan d'action provincial, visitez le site <http://www.edu.gov.on.ca/fre/policyfunding/equity.html>.

Autres agences de ressources...

- **Egale Canada**
Un organisme national résolu à promouvoir l'égalité et la justice pour les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles et transidentifiées, ainsi que leur famille : <http://www.egale.ca>.
For more information: <http://www.egale.ca/>
- **Pride Education Network**
Renseignements sur les alliances gaies/hétéros et les politiques de lutte contre l'homophobie, notamment en matière d'enseignement : <http://www.pridenet.ca/main.htm>
- **Gay, Lesbian, and Straight Education Network : glsen.org.**
- **Fédération des enseignantes-enseignants des écoles secondaires de l'Ontario : osstf.on.ca.**
- **Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario : etfo.ca.**
- **Triangle Program**
Seul programme d'enseignement réservé aux jeunes GLBTQ au Canada : triangleprogram.ca.
- **Gouvernement de l'Alberta :** b-free.ca/home.html.

AUTRES RESSOURCES

- *L'art d'être parent*, (2003), *Taxage et intimidation*, Geneviève Rioux, animatrice, Téléfiction Productions, 46 minutes; <http://www2.tfo.org/education/video/870601>.
- CHALIFOUR, Francis (2008). *Call Me Mimi*, Toronto: ON, Tundra books, 184 p.
- GAGNÉ, Richard (2009). *École et intimidation : La violence cachée de l'école*, Bulletin de l'Association Québécoise des Psychologues Scolaires, vol. 9, no 3, [En ligne]. [<http://www.aqps.qc.ca/public/publications/bulletin/09/09-03-01.htm>] (Consulté le 27 octobre 2010).

Pour en savoir davantage sur les ressources du SLN...

<http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/publications.html>

Téléphone :
416 325-2929
1 800 387-5514

Courriel :
LNS@ontario.ca

- présenter des films qui constitueront une bonne base de discussion. Exemples : *Tomboy*, *Trevor* et *Breakfast with Scott*;
- parrainer une alliance gaie/hétéro et faire office de mentor et de personne-ressource auprès des participants;
- préparer des leçons sur la diversité familiale à partir de films tels que *It's Elementary: Talking about Gay Issues in School* et, à l'attention des élèves du palier élémentaire, *That's A Family!*;
- sensibiliser les élèves sur les connotations péjoratives de certains mots, comme *pédale*, *tapette*, et *lesbo*;
- enseigner l'usage de termes et d'acronymes plus appropriés, comme *en questionnement*, *bispirituel* et *GLBT*;
- reprendre les élèves en cas de recours à un langage homophobe, à l'instar de l'attitude adoptée face aux injures raciales, et dénoncer spécifiquement l'emploi de ces termes comme des actes homophobes; organiser un débat en classe sur ce thème; et
- prévoir un atelier destiné au personnel enseignant sur l'intimidation à caractère homophobe, dans le cadre de la formation professionnelle.

Résumé

Loin d'être exhaustives, les stratégies de prévention et d'intervention énoncées ici permettent de forger collectivement des milieux d'apprentissage sécurisants pour les élèves GLBT et autres victimes d'actes d'intimidation à caractère homophobe. Les élèves GLBT dénoncent, à juste titre, l'ignorance et le manque de ressources des enseignants et des administrateurs en matière de lutte contre la violence homophobe en milieu scolaire¹. L'intimidation à caractère homophobe est un problème par trop répandu, qui peut s'avérer dévastateur pour la réussite scolaire des élèves qui en sont les principales victimes. Malgré l'insécurité des milieux d'apprentissage, de nombreux élèves ont su faire preuve de résilience en affirmant leur droit d'étudier dans un climat exempt de toute intimidation à caractère homophobe. En adoptant cette attitude, ces élèves font preuve de leadership et se posent en modèle pour leurs pairs. Les responsables pédagogiques qui s'inquiètent sincèrement des questions de sécurité et de réussite scolaire mais ne se sont pas encore penchés sur les cas d'homophobie en particulier, peuvent étudier la question posée dernièrement par Meyer : « Si vous ne pouvez mettre un nom sur la cible, comment espérez-vous l'atteindre ? »¹³ (p. 74) [traduction libre].

Bibliographie

1. TAYLOR, C., T. PETER, K. SCHACHTER, S. PAQUIN, S. BELDOM, Z. GROSS et T. L. MCMINN (2008). *Youth speak up about homophobia and transphobia: The first national climate survey on homophobia in Canadian schools, Phase one report*, Toronto: Égale Canada.
2. ONTARIO. Ministère de l'Éducation (2009). *Écoles sécuritaires*, [En ligne], [<http://www.edu.gov.on.ca/fre/teachers/safeschools.html>].
3. OLWEUS, D. (1993). *Bullying at school: What we know and what we can do*, Cambridge (Royaume-Uni): Blackwell.
4. COLOROSO, B. (2002). *The bully, the bullied, and the bystander: From preschool to high school*, Toronto: Harper Collins Canada.
5. PASCOE, C. J. (2007). *Dude, you're a fag: Masculinity and sexuality in high school*, Berkeley: University of California Press.
6. MARTINO, W. (2009). *Bullying. No Way!*, [En ligne], [<http://www.bullyingnoway.com.au/talkout/profiles/researchers/wayneMartino.shtml>].
7. FILAX, G., et D. SHOGAN (2004). « Gender ambiguity and heteronormativity: The case of two Alberta youth », dans James MCNINCH et Mary CRONIN (éd.), *I could not speak my heart: Education and social justice for gay and lesbian youth*, p. 243-254, Regina: University of Regina, Canadian Plains Research Center.
8. PENDLETON-JIMENEZ, K. (2000) *Are you a boy or a girl?*, Toronto: Green Dragon Press.
9. KOSCIW, J. G., E. M. DIAZ et E. A. GREYTAK (2007). *The national school climate survey: The school-related experiences of our nation's lesbian, gay, bisexual and transgender youth*, New York : The Gay, Lesbian, and Straight Education Network (GLSEN).
10. DIAZ, E. M., et J. G. KOSCIW (2009). *Shared differences: The experiences of lesbian, gay, bisexual, and transgender students of color in our nation's schools*, New York : The Gay, Lesbian, and Straight Education Network (GLSEN).
11. MORTON, M. (2003). « Growing up gay in rural Ontario: The needs and issues facing rural gay, lesbian, bisexual, and transgendered rural youth », *Our Schools/Our Selves*, vol. 12, n° 4, p. 107-118.
12. ONTARIO. Ministère de l'Éducation (2009). *Comment tirer parti de la diversité : Stratégie ontarienne d'équité et d'éducation inclusive*, Toronto : Imprimeur de la Reine pour l'Ontario.
13. MEYER, E.J. (2009). *Gender, bullying, and harassment: Strategies to end sexism and homophobia in schools*, New York: Teachers College Press.



Faire la différence... De la recherche à la pratique est mise à jour tous les mois et publiée sur le site Web

www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/whatWorks.html

ISSN 1913-1097 Faire la différence... De la recherche à la pratique (imprimé)

ISSN 1913-1100 Faire la différence... De la recherche à la pratique (en ligne)